

maintenant qu'à examiner la question au point de vue économique ; car en agriculture toute opération doit être contrôlée par le calcul, et ce n'est qu'après avoir comparé les résultats probables de cette opération avec les déboursés qu'elle exige que l'on pourra l'adopter ou la repousser. Pour prendre une décision en toute connaissance de cause, on recommande généralement d'essayer l'amélioration sur une petite étendue de terrain. On obtient ainsi, à peu de frais, une base certaine sur laquelle on pourra asseoir les calculs pour une plus grande surface. Dans cet essai, on compte d'un côté tous les frais de charroi, d'épandage et d'ensouillage ; de l'autre on calcule l'augmentation de récolte produite par l'amélioration, on pousse l'investigation pendant deux, trois ans même s'il le faut, et la comparaison montrera parfaitement alors s'il y a profit à entreprendre sérieusement l'amélioration de toute la surface de la propriété dont la composition ressemble à celle de l'étendue qui a fait l'objet de l'essai.

En général l'amélioration des sols de mauvaise qualité par l'incorporation des terres qui peuvent corriger leurs défauts est une des plus avantageuses que le cultivateur puisse entreprendre ; mais il existe des circonstances où ce travail pourrait devenir ruineux, soit par l'éloignement, la distance à parcourir, le haut prix de la main d'œuvre, etc., et c'est pour mettre l'améliorateur en garde contre les pertes, que nous lui conseillons un essai préalable sur une petite étendue.

## REVUE DE LA SEMAINE

La fête du deuxième centenaire de l'érection de l'Évêché de Québec a été célébrée avec un éclat extraordinaire. Il est difficile de donner une idée parfaitement exacte des solennités qui ont eu lieu à cette occasion ; cependant nous allons essayer d'en faire connaître les principaux épisodes. Dans notre prochain numéro nous y consacrerons une dizaine de pages, sans néanmoins diminuer sur les matières agricoles. Pour aujourd'hui nous nous bornons à reproduire l'excellent sermon de Mgr. Racine.

*Discours prononcé dans la Basilique de Québec le 1er octobre 1874, par Mgr. Antoine Racine, évêque élu de Sherbrooke.*

*Facta sunt autem encania in Jerosolymis... et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.*

On célèbre ce jour-là à Jérusalem l'anniversaire de la Dédicace... et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.—ST. JEAN X. 22 et 23.

Monseigneur,

Cette fête de la Dédicace était chère à tous les enfants d'Israël ; elle leur rappelait les joies les plus héroïques de la patrie et toutes les phases diverses de leur histoire.

Plus que l'ancienne Synagogue, l'Église catholique, épouse du Roi Immortel des siècles, professe le culte des souvenirs. Ses fêtes commémoratives des mystères de l'Homme-Dieu, de la mort des saints, de la Dédicace de la plus humble église, en sont la preuve éclatante.

Un souvenir semblable, nous réunit aujourd'hui dans cette église : c'est l'anniversaire deux fois centenaire de l'érection du Siège Episcopal de Québec, par le Souverain Pontife, Clément X, d'heureuse mémoire.

A la voix du vénérable successeur de Mgr. de Laval, l'illustre et saint fondateur de cette église, les enfants de Dieu accourent de tous les points de cette immense région primitivement confiée à la sollicitude de l'évêque de Québec, pour rendre grâce à Dieu des bénédictions répandues sur cette église disséminée sur la plus grande partie de l'Amérique Septentrionale.

Voyez comme tout ce qui frappe nos regards respire la joie, la joie pure et sainte, dont la religion seule a le secret. Ces détonations pacifiques de l'airain guerrier, ces illuminations splendides, ces arcs de triomphes, ces chants d'allégresse, ces magnifiques décorations, cette nombreuse affluence de fidèles, cet innombrable cortège de prêtres, tout cela rappelle la prophétie du saint homme Tobie (Tobie XI. 22), annonçant le bonheur de Jérusalem, où le joyeux alleluia devait un jour se faire entendre de toutes parts : *et per vivos jus alleluia contabitur.*

Mais votre présence ici, Messieurs, parle plus haut que toutes nos paroles, car elle est à la fois la démonstration vivante de la bénédiction accordée à ce Siège de Québec, et le témoignage le plus précieux de l'affection filiale dont vos cœurs sont animés à son égard. Eh ! comment une mère ne serait-elle pas au comble de la joie en voyant réunis à ses côtés un si grand nombre de ses enfants, couronnés de gloire, et enrichis des vertus et des mérites d'un glorieux apostolat !

Afin que rien ne manque à la joie de notre fête, Celui qui nous appelons tous notre Père, le glorieux Martyr du Vatican, l'Immortel Pie IX, prenant part à la joie de ses enfants du Canada, ouvre les trésors de l'Église, et, par une faveur insigne, confère à l'antique église de Notre-Dame de Québec le titre auguste de *Basilique Mineure*.

Que dis-je, Messieurs et mes chers frères, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, au jour de l'anniversaire de la Dédicace, se promenait dans l'enceinte du temple, n'est-il pas ici au milieu de nous ? du fond de son tabernacle il jette des regards d'amour sur cette assemblée, il nous bénit, il entend notre prière, il prend part à la joie de ses enfants.

Mais quel est donc le secret de cette merveilleuse fécondité qui fait en ce jour l'objet de notre reconnaissance envers le Très Haut ? Comment l'Église de Québec, si petite et si faible dans ses commencements, est-elle devenue, après deux siècles, si grande et si forte ?

Un jour Jésus-Christ dit à ses Apôtres : *Ego elegi vos ut cultis et fructum offeratis et fructus vester maneat.* Je vous ai choisis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que ce fruit demeure. Parole puissante qui a fait l'Église catholique telle que vous la voyez aujourd'hui après dix-huit siècles, *une et féconde*. Parole puissante qui se vérifie dans chacun des rameaux verdoyants de ce grand arbre.

Il y a deux siècles, le vicair de Jésus-Christ envoya un évêque à Québec, et lui adressa la même parole, au nom du Seigneur : *Elegi vos ut cultis.....*

Vas vers ces peuplades nombreuses qui remplissent les forêts de l'Amérique du Nord : fait entendre la bonne nouvelle sur les bords des lacs et des grands fleuves ; va rendre témoignage à Jésus-Christ, d'un océan à l'autre et depuis le pôle jusqu'à l'équateur. *Eratis mihi testes usque ad ultimam terram* ; soit le fondateur d'une église nouvelle dont la grandeur et la beauté ajoutent un nouveau joyau à la couronne de l'épouse du Christ ; fais-moi le peuple le plus beau, le plus heureux et le plus catholique du monde.

Parole souveraine qui a fait l'Église de Québec telle que nous la voyons aujourd'hui après deux siècles d'existence, fidèle image de l'unité et de la fécondité de l'Église catho-